

Une bonne partie de la production de la B. F. Goodrich Sponge Products est vendue à l'industrie de l'automobile. On voit

ici Mme Huguette Chagnon, taillant un appui-bras pour les portes d'autos.



SHERBROOKE, VENDREDI, LE 3 JUILLET 1959



A la Sponge Rubber

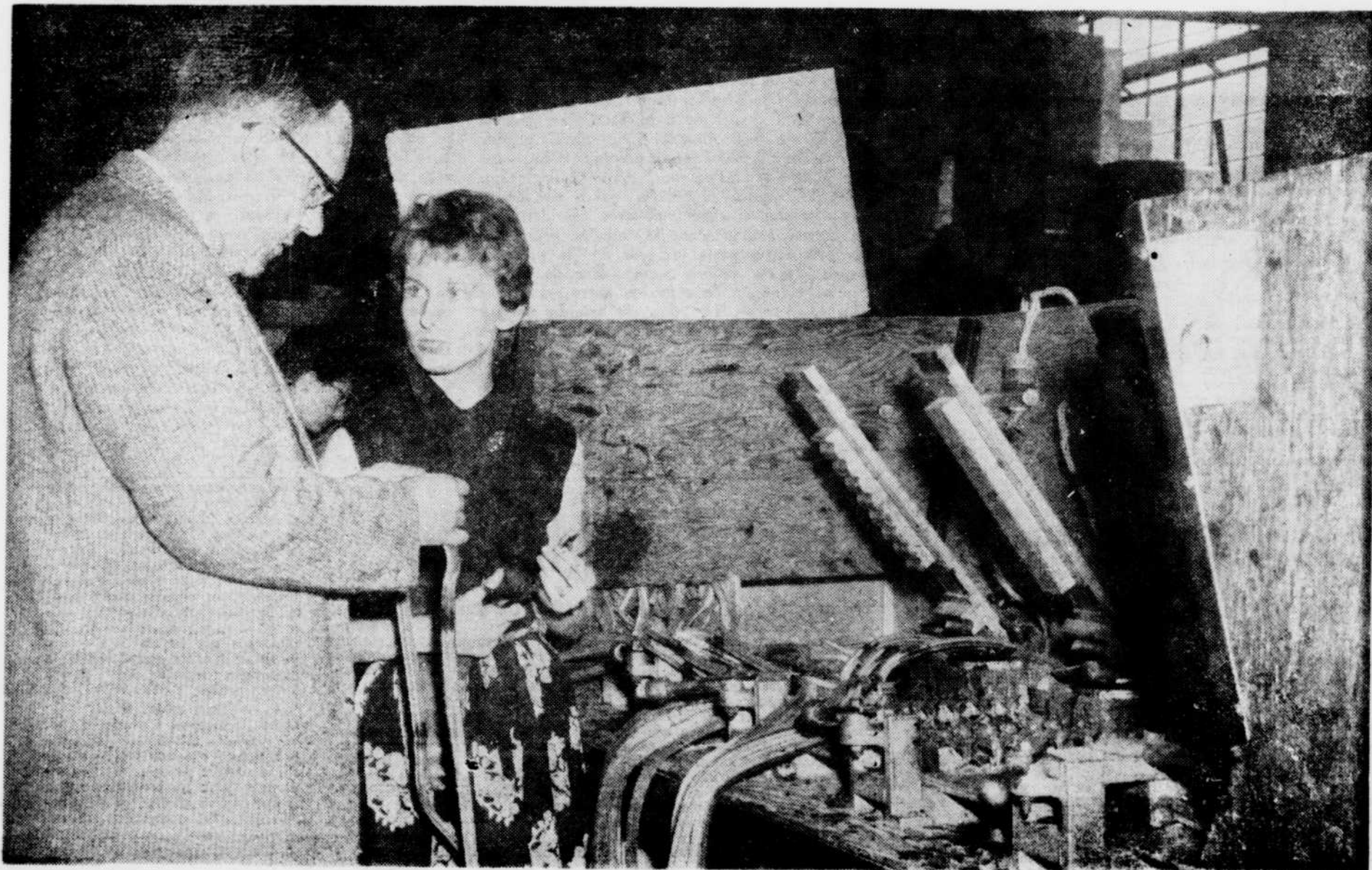
L'Inde alimente Waterville

Les gens se demandent souvent ce que peut retirer le Canada de sa participation à un mouvement comme le plan Colombo, par exemple. Actuellement, le Canada ne semble pas en profiter directement, mais il ne fait aucun doute que sa contribution peut assouvir les relations entre les pays qui en font partie.

Cet assouplissement se fait aussi ressentir sur le plan économique. On ne semble pas porter suffisamment attention au fait que des pays, même considérés comme sous-développés, peuvent nous aider.

On en a plusieurs exemples, même dans notre région. En voici un, très simple, mais qui existe : La B. F. Goodrich Sponge Products de Waterville achète directement le caoutchouc brut dont elle a besoin de l'Inde.

Voir SPONGE RUBBER — P. 2, col. 1



Mlle Françoise Picard, affectée au département de la vulcanisation du caoutchouc, s'entretient ici avec le gérant du personnel, M. H. Barter.

Question d'enfant

Il y a deux mondes fort différents mais semblables en bien des points: le monde des adultes et le monde des enfants. Un grand nombre désirent anxieusement pénétrer dans le royaume des adultes. De leur côté, les grandes personnes ont souvent un vif désir de retourner au pays de leurs jeunes années. Mais chose curieuse, il fait plaisir à l'enfant de se faire traiter en adulte mais il n'est jamais bon d'insinuer qu'un adulte est demeuré enfant.

L'autre jour, un père de famille parlait à son fils, âgé de dix ans. Son bon papa était demeuré stupéfait lorsque son petit garçon lui avait demandé: "Que faut-il pour devenir un homme?"

A la suite de cette question, il l'avait regardé tendrement.

"Pour devenir un homme . . .". Il n'avait pu trouver les mots pour expliquer rapidement à son fils comment on devenait un homme.

— Dis papa, c'est si difficile que cela devenir un homme?"

— Vois-tu Paul, on ne peut répondre en deux mots. Il t'arrive parfois d'être malade. Pour hâter la guérison on fait venir le médecin. Après un examen, il dira: "Pour guérir votre Paul, il vous faudra lui donner tel ou tel médicament. Si ta maladie n'est pas trop grave, tu guériras. Le remède aura ainsi produit son effet. Si tu veux guérir telle maladie, il faut employer tel remède. Encore là il se peut que le médecin soit obligé de te prescrire un autre médicament. C'est encore plus compliqué lorsqu'il s'agit de passer de l'enfance au monde des hommes. Il y a pas de remède spécial; il n'y a pas de recettes infailibles.

Au cours de tes promenades, tu as déjà remarqué des plantes ou des arbres agrippés au flanc d'une montagne, des plantes et des arbres entourés de très peu de terre mais qui étaient débordants de vie. Il en est un peu ainsi des hommes. Parfois on se dit: "Cet enfant n'atteindra jamais le monde des grandes personnes. Tout autour de lui est défavorable à sa formation. Mais chose étrange, la vie se charge de le guider; les circonstances le moulent, comme le potier transforme la vase en pot. Certains enfants ont tout ce qu'il faut pour grandir dans le bon sentier et malheureusement survient un jour où toute leur vie est brisée d'un seul coup, un peu comme le beau voilier attendu au port et que la tempête fait échouer sur les récifs.

Si tu veux devenir un homme, je crois que tu dois toujours te souvenir de ceci: ne sois pas un entêté; ne pense jamais que tu es le seul possesseur de la vérité; sois docile sans être indolent; sois énergique sans être blessant. Si tu refuses les conseils de ton entourage, tu perdras souvent l'occa-

sion de gravir un échelon de plus dans la vie.

Un jour, tu as eu la vie, non pas pour la cacher jalousement sous un globe de verre, mais pour la jeter dans la bataille, pour combattre et vaincre les difficultés. En refusant de lutter, tu refuses de grandir. Car c'est dans le combat que tu te fortifies. Il y a deux sortes de soldats: le soldat de parade et le soldat de combat. Le premier ne reçoit jamais de décoration. Peut-être sera-t-il admiré par la foule, rien de plus. Tu sais les éloges, les félicitations, les décorations, tout cela est très peu de chose. Si tu te laisses éblouir par les belles paroles de tes semblables, tu arrêteras de marcher et tu chercheras sans cesse la manière de les remercier, de leur plaire davantage pour recevoir de nouveau des applaudissements.

Certes il faut être bon pour ses semblables, mais il ne faut pas construire sa vie avec des matériaux que la première tempête emporte. Dans toute chose, on doit rechercher ce qui nourrit. Dans une noix, l'essentiel n'est pas l'écale. En t'imaginant une telle chose, tu mourrais de faim. Dans les choses les plus simples, tu trouveras une nourriture. Parfois, cette recherche demande beaucoup de patience. N'écoute pas tes frères qui te diront alors: "Voyons petit, tu perds ton temps. La vie n'est pas faite pour s'arrêter à des choses sans significations. Viens avec nous, nous te montrerons les choses importantes. Malheureusement, il y a beaucoup de grandes personnes dans l'erreur. Sois patient. Ainsi tu posséderas les vraies richesses.

Près de nous, je vois le château de sable que tu viens de construire. Si une grande personne venait te dire: "Tu sais mon petit bonhomme, ton château de sable la mer peut l'emporter d'un seul coup". Bien tu lui répondras: — "Peut-être. Cependant, on m'a dit que souvent les grandes personnes fabriquaient elles aussi des châteaux de sable". Alors elle baissera la tête et s'éloignera en silence. Il est bon parfois que les adultes rencontrent des enfants sur leur chemin.

Les jeunes sont les gardiens de précieuses vérités. Tout le temps de ta vie, tu devras lutter pour conserver intactes ses vérités.

Dans l'enfant, il y a des richesses qu'il serait criminel de détruire. Dans ta petite tête, lorsque tu observeras autour de toi, tu découvriras des choses fort étranges. Le monde des hommes est des plus cocasses parfois. Ne sois pas surpris en faisant ces découvertes. Les hommes aiment à jouer aux forts. C'est à cause de leur faiblesse. Un individu seul est une proie facile. Ainsi ne t'isole pas. Toutefois, s'il faut que tu te mêles aux autres, n'oublie pas de rester toujours toi-même. C'est ridicule d'essayer d'imiter les autres. On doit s'efforcer sans cesse de garder sa propre personnalité. Si tout le monde était semblable comme la vie serait terne et sans signification. Efforce-toi d'être toi-même sans oublier de laisser la porte grande ouverte pour ceux qui sont dans le besoin.

Papa pourrait te parler encore longtemps mais ce ne sont pas les paroles qui forment un homme véritable: ce sont les actes.

Et le petit bonhomme demeura quelques instants pensif.

Puis il demanda: "Papa, est-ce qu'il y en a beaucoup qui deviennent des hommes?"

Pier Pol

SPONGE RUBBER

(Suite de la première page)

En fait, cette transaction se rattache au plan Colombo par un fil très mince, mais bien réel. En accordant notre aide à l'Inde, nous lui permettons de se développer et de nous fournir les produits que nous ne pouvons pas trouver chez nous et dont nous avons besoin, contribuant ainsi à donner du travail à notre main-d'oeuvre.

C'est un peu à cause de l'Inde, que la B. F. Goodrich de Waterville peut donner du travail à une centaine de personnes. Cette usine, inaugurée en 1952, qui n'employait alors que 35 personnes, a déjà fourni, il y a deux ans, de l'emploi à plus de 250.

Canadian Sponge Rubber

Au début, la B. F. Goodrich Rubber, s'appelait la Canadian Sponge Products. Elle appartenait alors à MM. V. R. Todd et F. M. Dailey qui, en 1955, la cédaient à la B. F. Goodrich.

Cette usine fabrique différents objets de caoutchouc, servant surtout dans l'industrie automobile. On y confectionne aussi plusieurs objets de "foam" (ou mousse); c'est d'ailleurs la seule usine de la province où l'on travaille ce produit.

Voir Sponge Rubber — P. 16, c. 4

Pensez avant d'agir

Sir Walter Scott raconte dans son autobiographie une intéressante histoire à propos d'un petit garçon qui arrivait toujours avant lui quant aux notes obtenues en classe. Sir Walter Scott avait beau étudier tant qu'il pouvait, c'était toujours son petit camarade qui obtenait les meilleurs résultats. Le futur écrivain décida alors d'user de ruse pour l'emporter sur son rival. Il avait remarqué que ce dernier, lorsqu'il répondait à une question, tourmentait toujours le dernier bouton de son veston pour se donner une contenance. Que ces questions fussent à propos de géographie, d'histoire ou d'arithmétique, toujours le bouton semblait indispensable. Lorsque son camarade enleva son veston après la classe, Scott en profita donc pour enlever ce bouton. La ruse réussit à merveille. Cherchant son bouton mais ne le trouvant pas, le jeune garçon devint nerveux et agité, bafouilla dans ses réponses et, comme le raconte Scott "... demeura interdit. Je pris sa place, sans qu'il soupçonna jamais que j'étais l'auteur de son échec."

Voilà une preuve que les habitudes physiques peuvent être tellement associées à la mémoire que lorsqu'elles sont dérangées cette dernière fait défaut.

Cela arrive souvent aux prêtres qui, lorsqu'ils sont à l'autel et récitent le latin de la messe, ne manquent jamais de prononcer le mot correct accompagné du geste approprié; mais quand on leur demande de réciter, par exemple, un long verset latin sans faire les gestes liturgiques, il arrive souvent qu'ils ne puissent se le rappeler. Les idées abstraites sont souvent difficiles à retenir, mais il est plus facile de se les rappeler quand on les associe à des images sensibles ou à des mouvements physiques. La relation qui existe entre la pensée et l'action est en vérité des plus intimes. Henri Bergson a dit un jour "qu'il faut agir comme un homme de pensée et penser comme un homme d'action". Il n'est pas bien de séparer les deux, ou d'enlever le bouton du veston lorsque l'on pense.

Les grands hommes d'action — pas ceux qui se contentent de faire les importants — s'occupent sans cesse à penser et à méditer. Le général MacArthur a dit un jour qu'il ne pourrait gagner une bataille s'il ne la faisait précéder d'au moins une heure de réflexion. Paul Claudel, qui écrivit de si sublimes poèmes nés de ses heures de contemplation combinait avec ces dernières une intense activité dans le domaine diplomatique. Napoléon parla un jour de "la présence d'esprit d'après minuit", c'est-à-dire de l'intervalle de calme et de réflexion entre les heures d'intense activité. Le reste du monde affirme que l'homme d'affaires américain lui offre un exemple de pure action sans pensée, mais tel n'est pas réellement le cas. Les cours qui se donnent pour préparer des chefs dans le domaine des affaires prouvent combien l'homme d'affaires énergique a codifié ses idées à propos d'action.

Attendu qu'il existe une relation entre la pen-

sée et l'action, il suit que lorsque les pensées d'un homme sont basses et ignobles, il en résulte peu ou pas d'action. La paresse n'est pas seulement une déficience physique, mais aussi une déficience mentale. Les pensées faibles ne peuvent fournir d'inspiration créatrice. Comme, dans les pays chauds, une nuée de sauterelles peut cacher la lumière du soleil, ainsi les pensées vaines annihilent la verve et l'élan. L'homme qui dit: "Qu'un autre le fasse", n'a pas dans l'esprit de pensées plus nobles "qu'un autre". La pensée est l'arc et l'action est la flèche; la pensée est la semence et l'action le fruit; tout bon archer doit avoir le premier et tout bon fermier la seconde. La pensée et l'action vont ensemble comme une pièce d'artillerie et son artilleur: l'un vise, l'autre tire. Lorsqu'on demanda au Maréchal Foch comment il avait gagné la Première Guerre Mondiale, il répondit: "En ne perdant pas le nord, en simplifiant tout dans mon esprit et en ménageant mes forces pour pouvoir les consacrer toutes entières à la tâche".

Le grand mal d'aujourd'hui, c'est qu'on n'entretient que des pensées triviales et sans importance; c'est que les gens deviennent passifs devant les récits de meurtres, de crimes, de divorces et devant la musique lascive. Nous avons parfois tendance à considérer l'obligation du travail comme une malédiction. Mais la fuite du travail est simplement la conséquence de la fuite des nobles pensées. Quelquefois, en vérité, moins un travail demande de réflexion et d'ingénuité, moins il est parfait. L'automatisation commence à en fournir la preuve. Le chauffeur d'une automobile tout récemment achetée dut se faire remorquer après n'avoir parcouru que quelques milles; on découvrit qu'un ouvrier avait oublié sa petite boîte à diner dans le moteur; un autre chauffeur, en tournant le coin d'une rue, s'aperçut que la carrosserie

de sa voiture s'en allait d'un côté et lui de l'autre — la carrosserie n'avait pas été vissée au châssis. La joie et la légitime fierté qu'apporte un travail bien fait sont perdues, tout comme le sens du travail et le but de la vie. Si la vie présente est la seule vie qui existe, alors pourquoi n'en pas tirer tout ce qu'on peut, et avec le minimum d'efforts? Avec le déclin du sens de la responsabilité personnelle, de plus en plus les paresseux se fient sur l'Etat pour tout leur fournir. Mais seuls la vérité, l'amour, la vertu, le sacrifice peuvent faire démarrer le dur mécanisme de l'existence humaine.

Les larmes qui rafraichissent l'aride désert du coeur, la joie du rire qui nous ramène à l'innocence de l'enfance, la prière qui déclare la dépendance de notre âme libre vis-à-vis d'un Dieu aimant, la mort qui nous entoure du mystère du jugement à venir, l'anxiété qui nous force à la lutte — tout cela inspire à l'action, donne des buts à une vie qui abonde parce que Quelqu'un est venu sur la terre "pour que nous ayons la vie et l'ayons en abondance".

cinq heures par jour ces trois dernières années parce que mes obligations de famille m'empêchaient de travailler à plein temps. Avant cette période, je travaillais à plein temps comme sténographe. Maintenant, je suis en chômage et j'ai l'intention de déposer une demande de prestations d'assurance-chômage. Puis-je me restreindre à n'accepter que du travail à temps partiel et toucher quand même de l'assurance-chômage ou dois-je être disponible à plein temps?

R. — Etant donné le caractère établi de l'emploi à temps partiel, une période raisonnable vous serait accordée avant que vous ne soyez obligée de vous rendre disponible pour un emploi à plein temps pourvu qu'il existe dans votre milieu des occasions raisonnables d'obtenir l'emploi à temps partiel que vous préférez.

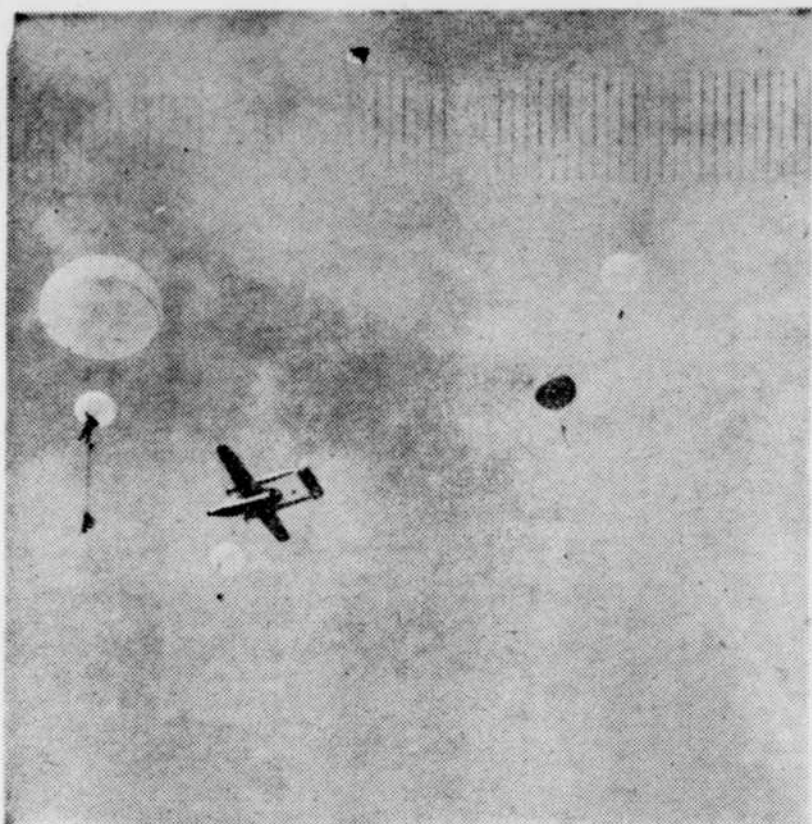


Cas d'ass.-chômage

Q. — Si un pêcheur qui possède son bateau peut refuser d'accepter un autre emploi pendant qu'il appareille pour la saison de pêche tout en continuant de toucher des prestations d'assurance-chômage, pourquoi ne pourrais-je à mon tour retirer des prestations d'assurance-chômage alors que je répare mon camion pour la saison de camionnage. Durant le printemps et les mois d'été, j'obtiens des contrats pour le charroyage du gravier pour le compte du Ministère de la Voirie, mais durant l'hiver, il n'y a pas de contrat et mon camion est immobilisé.

R. — Un pêcheur qui possède son bateau est passible d'exclusion, comme tout autre réclamant, s'il refuse d'accepter un emploi approprié sans juste cause. En raison des éléments complexes de l'industrie de la pêche, il existe certaines règles particulières qui ne s'appliquent qu'aux pêcheurs. Par exemple, la plupart des pêcheurs ne peuvent établir leur admissibilité aux prestations que durant la période de prestations saisonnières.

Q. — J'ai pu acquitter mes contributions en travaillant quatre à



Dans le ciel, ont surgi tout à coup de minuscules parachutistes.



Les avions sont disparus. Bientôt, tous les soldats se retrouveront, fiers de leur descente en parachute.



Tranquillement, un à un, les parachutistes sont descendus vers le sol.



Pour maîtriser le parachute gonflé par le vent, il a fallu lutter ferme.

Ce sont des héros

Les parachutistes font un travail dangereux

Dans le ciel, ont surgi tout à coup de minuscules parachutistes. Suspendus entre ciel et terre, on aurait dit des soldats-jouets. Lentement, lentement, ils sont descendus vers le sol. Le vent a voulu alors les trainer sur le terrain, mais les soldats lui ont tenu tête. Sans perdre un instant, ils ont ramassé leur équipement pour aller rejoindre leurs compagnons.

Un tel spectacle s'est déroulé maintes et maintes fois au cours de la dernière guerre. Il fallait chasser l'envahisseur, repousser l'ennemi. Les parachutistes sautaient des avions pour se lancer courageusement dans la bataille. Beaucoup tombèrent sous les balles, d'autres furent blessés. A l'armistice, on acclama les survivants. Tous ces hommes sont des héros que l'on est parfois enclin à oublier lorsque la menace de la guerre est écartée.

Ces photos ont été prises par Royal Roy lors des sauts en parachute, effectués par des membres du Royal 22e régiment, à St-François-Xavier de Brompton.



Il faut maintenant ramasser l'équipement en hâte pour aller rejoindre ses compagnons.

"The Five Pennies": un très bon film

PARAMOUNT présente DANNY KAYE dans le rôle de LORING "RED" NICHOLS et la production Dena: "THE FIVE PENNIES" avec les vedettes: BARBARA BEL GEDDES, LOUIS ARMSTRONG, HARRY GUARDINO, BOB CROSBY, BOBBY TROUP et SUSAN GORDON, TUESDAY WELD, VALERIE ALLEN et RAY ANTHONY personnifiant JIMMY DORSEY, BOBBY TROUP... ARTIE SCHUTT, SHELLEY MANNE... DAVE TOUGH... RAY DALEY... GLENN MILLER. En VistaVision et Technicolor. Durée du film, une heure et 57 minutes. Une réalisation Jack Rose. Metteur en scène: Melville Shavelson. D'après une histoire de Robert Smith, inspirée par la vie de LORING "RED" NICHOLS. Directeur de la photographie: DANIEL L. FAPP. A.S.C.

Qualificatifs

Je ne sais s'il me sera possible de trouver tous les qualificatifs pour rendre justice à la beauté de ce film; le véritable intérêt humain qu'il présente et l'unique valeur de son principal interprète DANIEL KAYE. "THE FIVE PENNIES" est un film biographique et RED NICHOLS est encore bien actif comme musicien et directeur de son orchestre.

Dans le cas qui nous intéresse ici, disons que la vérité est plus exacte que la fiction. Et il est d'autant plus impressionnant d'avoir l'occasion de nous pencher sur la vie d'un homme, de connaître ses angoisses, ses triomphes, ses joies et ses pleurs.

Succès

Sans aucun doute, "THE FIVE PENNIES" connaîtra le même succès artistique que "THE EDDIE DUCHIN STORY", car dans la même veine, il nous fait passer par toute la gamme des émotions humaines. La personification de Danny Kaye, il faut le comprendre, n'est pas une représentation fidèle de la nature tranquille de Red Nichols, car il prit des libertés lui permettant de mettre en relief toute la valeur de ses

ressources. Le dénouement est ce qu'il y a de plus authentique.

Nouvelles chansons

En plus des nouvelles chansons de SYLVIA FINE (Madame Danny Kaye) plusieurs anciens succès sont à l'honneur et nous mentionnerons "Sleepy Time Down South", "When the Saints Go Marching In", "My Blue Heaven", "The Sheik of Araby", etc., etc.

Il est difficile de faire un choix dans la liste des meilleurs films de Danny Kaye, car il se surpasse lui-même d'une fois à l'autre.

Et cependant, qui ne se souvient pas de "Hans Christian Andersen", "Secret Life of Walter Mitty", "Wonder Man", "Up in Arms", "Knock on Wood", "White Christmas", "Merry Andrew" et "Me and the Colonel"?

Choix heureux

BARBARA BEL GEDDES, après ses triomphes sur le Broadway et la télévision, est un choix heureux dans le rôle de la jeune chanteuse qui devient Madame Red Nichols.

HARRY GUARDINO, qui causa toute une heureuse impression dans son premier film "HOUSEBOAT", aux côtés de CARY GRANT et SOPHIA LOREN, sait remplir la promesse qu'on attendait de lui.

Noms célèbres

Répetons quelques noms célèbres qui composent la distribution de "THE FIVE PENNIES", l'unique LOUIS ARMSTRONG, BOB CROSBY, RAY ANTHONY. Et il serait injuste de ne pas faire mention de SUSAN GORDON, TUESDAY WELD et VALERIE ALLEN.

Si vous n'êtes pas un cinéophile régulier, et de la catégorie de celui qui attend un film spécial, alors ne manquez pas "THE FIVE PENNIES" car ce sera pour vous une expérience dont le souvenir restera longtemps dans votre mémoire.

CHRISTO CHRISTY.



Danny Kaye et Bob Crosby dans l'excellent film biographique: "The Five Pennies" qui

raconte la vie du chef d'orchestre: Red Nichols.

(Photo Paramount Pictures)



Sur le plateau du film Hal Wallis-Paramount: "Visit to a Small Planet". De gauche à droite: Christo Christy, Jerry Lewis et Claude Picard. (Photo Paramount Pictures)

Jerry Lewis

C'est un homme merveilleux

JERRY LEWIS est né pour le "show business" et je me demande parfois ce que serait le domaine de l'amusement, sans cette personnalité loufoque unique. Et cependant, Jerry Lewis maîtrise le don qui est l'apanage de quelques rares gands comédiens: celui d'atteindre une sobriété dramatique qui sait émouvoir directement le "cœur" du spectateur. Me souvenant du récent film: "The Geisha Boy", je demandais à Jerry Lewis si au cours de "Visit To A Small Planet" il y aurait des situations poignantes. "Pas dans celui-ci" de répondre le comédien, "car c'est inconcevablement fou du commencement jusqu'à la fin".

Rendre visite à Jerry Lewis sur le plateau d'un film, c'est toute une expérience. Et je sais maintenant, pourquoi ses médecins lui recommandent récemment de ralentir ses activités. Ce qu'il dépense d'énergie en l'espace d'une heure pourrait servir amplement à un homme ordinaire, au cours d'une semaine.

Jerry Lewis n'est pas comédien seulement pour les besoins de la caméra. Il l'est continuellement. Et toute l'équipe travaillant avec lui n'a pas besoin d'un dérivatif une fois la journée terminée, en rentrant à la maison.

Il venait de tourner une scène avec Fred Clark et en s'éloignant de la caméra, il passa par-dessus une chaise pour choir sur le plancher en laissant échapper des cris de douleurs: "Je me suis fracturé une jambe". On s'empressa auprès de lui, il demanda une canne... fit quelques pas en sautant sur un seul pied et demanda à son domestique (car son valet noir le suit partout) de lui "arranger" la jambe. Ce dernier connaissant son maître, obligea en donnant fictivement un rude coup et aussitôt Jerry Lewis quitta son bâton et marcha de nouveau normalement.

Il se trouvait à ce moment là quelques visiteurs sur le plateau, et parmi eux, une bonne dame grassette d'âge moyen. De bonne foi, elle prit l'"accident" au sérieux et se penchant, elle demanda avec sollicitude: "Are you alright, son?"

C'est donc un tour de force que de pouvoir atteindre Jerry Lewis et le retenir assez longtemps pour lui poser les questions essentielles. Disons qu'il a une bicyclette sur le plateau et que c'est avec ce moyen de locomotion qu'il se déplace, de la caméra à sa loge et de là à son bureau, qui se trouve dans l'un des édifices des studios Paramount. (Et le pauvre valet, le suivant, court à ses côtés.)

Jerry Lewis est né le 16 mars, 1926, à Newark, New Jersey. Le 17 novembre, 1931, à l'âge de cinq ans, il faisait ses débuts sur la scène, pour chanter un refrain de la chanson: "Brother, Can You Spare a Dime"?

Danny Lewis, le père de Jerry, que j'aperçus entrant dans un édifice de la compagnie Paramount, était et est encore, un artiste des Clubs de nuit, qui interprète des chansons nostalgiques qui étaient populaires aux environs de 1920. Il complète son tour de chant avec une parodie de: "I've Got a Million Dollar Baby" alors qu'il donne une imitation de son célèbre fils.

Le nom véritable de la famille était Levitch et Jerry fit ses premiers pas alors qu'il s'appelait Joseph Levitch.

Au Irving High School ses camarades de classes lui avait conféré le sobriquet de "ID", l'abréviation pour "IDIOT". Il se fâche de cette appellation. Il n'est pas besoin d'ajouter, que c'est parce qu'il était déjà comédien, qu'en vérité Jerry Lewis est tout autre chose qu'un idiot.

Il suffit de faire disparaître cette "surfaçade d'imbécillité géniale", qu'il aborde pour faire rire les gens, pour trouver en lui un être d'une intelligence extraordinaire: un homme sérieux, un individu avec un esprit créatif exceptionnel.

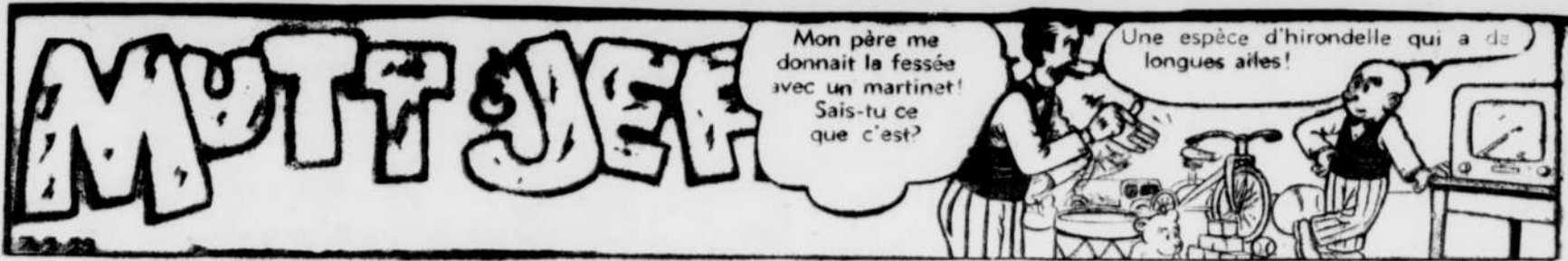
Et c'est justement à cause de ses qualités que Jerry Lewis se vit confier par la compagnie Paramount, la responsabilité de produire lui-même, trois films, ("The Delicate Delinquent", "Rock-a-Bye Baby", "The Geisha Boy") après sa séparation professionnelle d'avec Dean Martin.

Il y a véritablement tant de choses à écrire au sujet de Jerry Lewis, qu'on se sent l'esprit dans un labyrinthe et c'est avec doute l'influence de sa personnalité qui me place dans un tel barras.

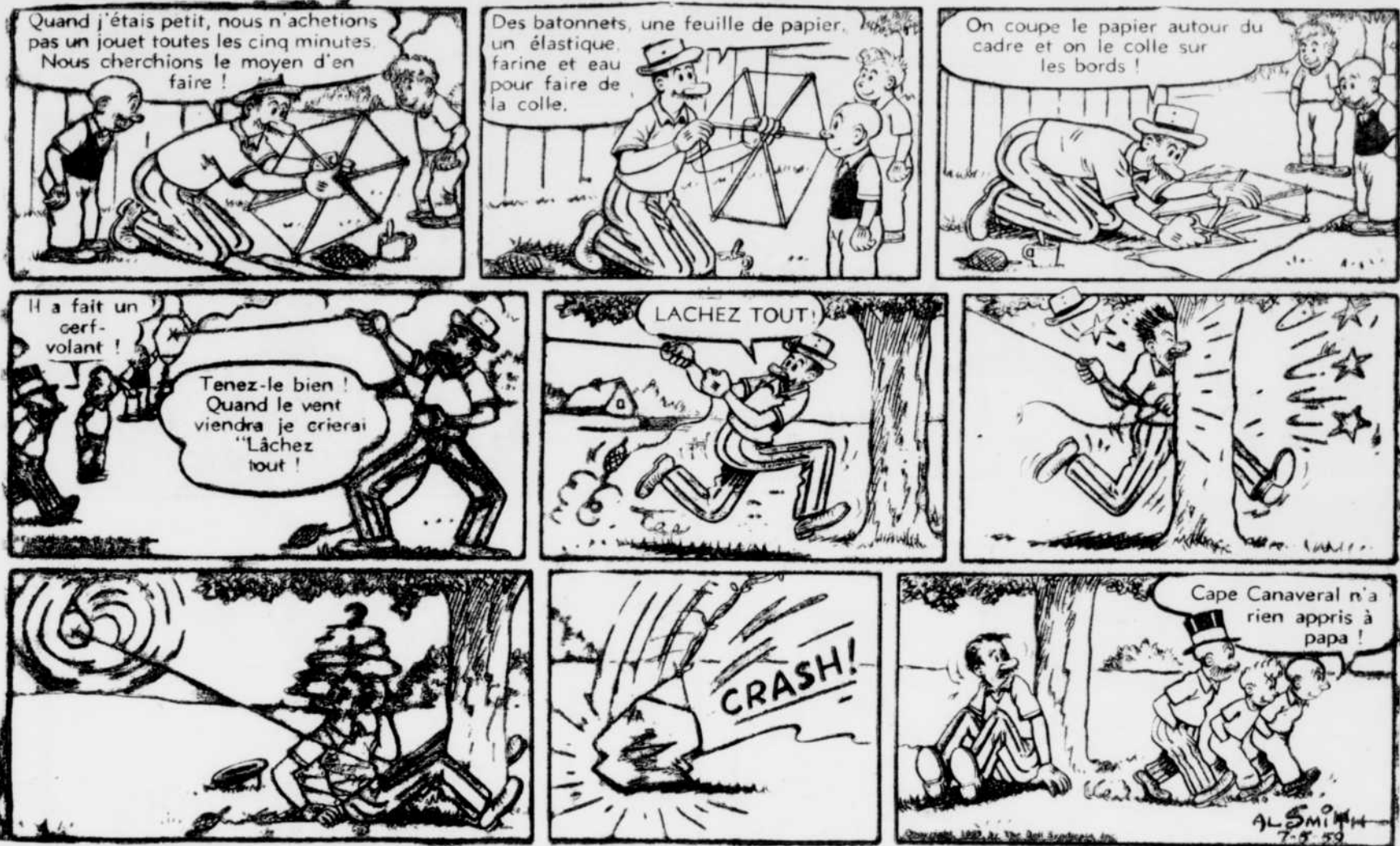
Jerry Lewis est un homme remarquable. Lors d'un télégramme en travaillant dans une agence, au comptoir "lunch", ses heures de classes. Il fut un emploi de courte durée, après que l'enthousiaste jeune homme entra une fourchette de grille-pain et fit ainsi sa fusée principale en plongeant dans un établissement entier dans la plus profonde. Et au cours de cinquante clients quittèrent sans payer leurs notes.

A douze ans, il était dans une manufacture de peaux: à treize ans, plaça au cinéma Loew's State de New York. Son éducation scolaire qu'à ce point avait été perturbée à brûle-pourpoint, cessa entièrement, quand son père vint un artiste régulier à l'hôtel Brown de Loedra, N.Y. Jerry travailla alors comme "bus-boy" et que son père chantait et que sa mère l'accompagnait au piano. A quinze ans, Jerry avait paré un numéro de pantomime avec l'assistance de disques à visage "élastique" lui valant l'approbation des auditeurs tout quand il mimait des péra.

Irving Kaye, un ancien diable, l'aïda à obtenir des succès au vaudeville. Ce son père en colère, parce ce moment-là, il ne voyait que son fils s'engage dans



Les plaisirs de l'enfance - surtout de la seconde!



Il faut trouver un endroit... en bon état



Tarzan

Tarzan fait de nouveau face à la loi de la jungle! Tuer ou être tué!



Tarzan est stupéfait de voir son ami Mombai, du village pacifique des médecins-sorcières, prisonnier et torturé par les sauvages sorcières de Baku.

Mombai, celui qui est un père pour moi après Tarzan! Oh, Mombai!

Tarzan parle! Ecoute-moi Baku! Qui a apporté une telle honte sur vous?

Vous les voyez, Tarzan!

Je suis heureux que vous soyez venu! Ils m'ont fait prisonnier dans ma tribu!



Tarzan? Ce nom n'est rien pour moi! Je suis Nabu! Je vais tuer Tarzan!

Soudain, devant les Baku médusés, le traître trouve son maître...



Mon nom ne disait rien à cet homme - - et il est mort! Qui veut mourir?

Tout va bien, Mombai! Tarzan te protégera!



La semaine prochaine: L'histoire du chef Baku

LE CHAT DE CICERON

Le coucou aurait dû se taire!



7-5-59

AL SMITH

Ignace La Menace



QU'EST-CE QUE C'EST ÇA?

C'EST UNE LOUPE, JOEY



ÇA SERT À QUOI?

TU VEUX VOIR?

SENTIERS INCONNUS!

ED DODD 7-5



ON TROUVE DES PAPILLONS DANS LE MONDE ENTIER PARTOUT OÙ LA VÉGÉTATION FOURNIT LA NOURRITURE NECESSAIRE AUX CHENILLES



LE PAPILLON DÉPLOIE SES AILES MULTICOLORES DANS LE BRILLANT SOLEIL DU MATIN



YEOWWWW!



JE L'AI EMPRUNTÉE À MON PÈRE!

EST-CE QU'IL TE L'A DONNÉE?



EMPRUNTER NE VEUT PAS DIRE DONNER, JOEY! EMPRUNTER VEUT DIRE QUE JE DOIS LA REMETTRE AVANT QU'IL S'EN APERÇOIVE!

OH.



JUSQU'À CE QU'UN VIOLENT ORAGE VIENNE MENACER LA FRAGILITÉ DE SES AILES

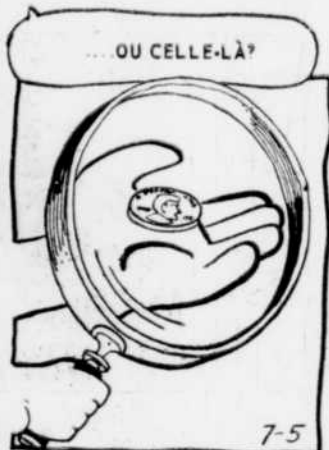
MAIS LE PAPILLON SE MET À L'ABRI SOUS UNE TOUFFE DE FEUILLAGE



GRIMPANT SOUS L'ENVERS D'UNE BRANCHE IL SE HÂTE D'ÉVITER LA TEMPÊTE



QUELLE PIÈCE D'ARGENT VEUX-TU AVOIR... CETTE PIÈCE?...

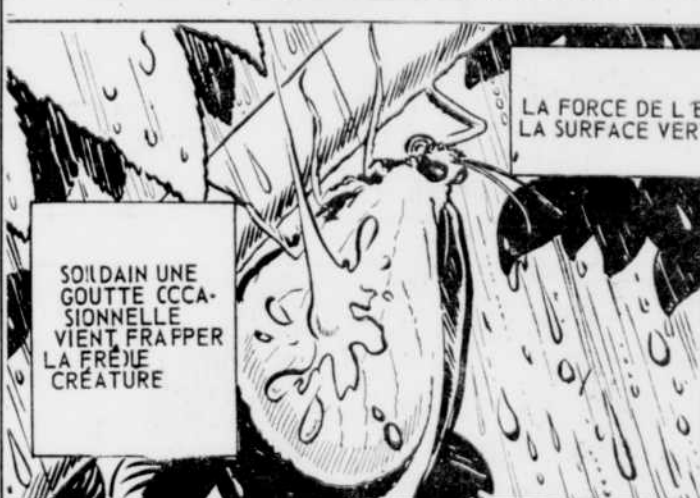


...OU CELLE-LÀ?



JE VAIS PRENDRE LA PETITE IGNACE!

HA, C'ÉTAIT UNE FÂRCE! J'AI RIEN QU'UNE PIÈCE



SOUDAIN UNE GOUTTE OCCASIONNELLE VIENT FRAPPER LA FRÊLE CRÉATURE

LA FORCE DE L'EAU SE PERD SUR LA SURFACE VERTICALE



ET LE PAPILLON DEMEURE EN SÛRETÉ! JUSQU'À CE QUE LE SOLEIL L'INVITE...



JE VEUX LA PETITE!

OK, OK! PRENDS-LA, LA PIÈCE

TU GARGES LA GROSSE...

JE GARDE LA PETITE ET TU GARGES LA GROSSE

MAIS JOEY...

JE TE LA LAISSE TU ES LE PLUS GRAND

MERCI MERCI BEAUCOUP!



ENVIRON 700 CATÉGORIES DE PAPILLONS HABITENT L'AMÉRIQUE DU NORD, DE LA FRONTIÈRE DU MEXIQUE AU CERCLE POLAIRE

MICHEL FINAUD

LANK LEONARD

JE SUIS CONTENT QUE VOUS N'AYEZ PAS EU DE TROUBLE AVEC LE CHAUFFAGE

NE SOIS JAMAIS INQUIET DE MOI J'AI GAGNE MON POINT ET ON L'INSTALLERA LE GAZ AU CLUB

C'EST VRAI

CETTE DÉPENSE SERA ABSORBÉE PAR L'ÉCONOMIE DANS D'AUTRES DOMAINES

IL FAUT ÉPARGNER SUR LES FLEURS AUX ANNIVERSAIRES

LE POËLE A ÉTÉ LIVRÉ VENDREDI

JE ME RENDS L'INSTALLER

MICHEL N'A PAS EU ENCORE D'ACCIDENTS

NON ET C'EST UNE BELLE IDÉE

IL A RÉUSSI À FAIRE INSTALLER LE GAZ

MALGRÉ UNE FORTE OPPOSITION

IL VEUT COUPER LES DÉPENSES

DANS TOUS LES DOMAINES

ILS VONT L'INSTALLER DEMAIN

JE VAIS ÉPARGNER LE TEMPS DES HOMMES JE VAIS L'INSTALLER MOI-MÊME

AS-TU VU PHILL AUJOURD'HUI?

OUI IL EST À INSTALLER LE POËLE À GAZ EN BAS

QUOI?

IL EST VÉNU CHERCHER UNE ALLUMETTE POUR TROUVER LE GAZ

IL L'A TROUVÉ

BOOM!

DES PISSENLITS

OUI ET IL SAURA POURQUOI

LE JUGE PARQUIN

ÉCOUTE UN PEU PAPA, TU DOIS M'AIDER

COMMENT?

JE... JE NE SAIS PAS

TU POURRAIS PEUT-ÊTRE PARLER À WENDELL

CE QUE JE VEUX QUE WENDELL SACHE, C'EST QUE LORSQUE JE SUIS ALLÉ RENCONTRER SUE EN SON NOM, JE NE PENSAIS À RIEN D'AUTRE QU'À SA DEMANDE

MAIS QUAND J'AI VU SUE DANS CE JARDIN... ELLE... ELLE ÉTAIT SI JOLIE, SI FÉMININE...

TU AS OUBLIÉ WENDELL

C'EST EN PLEIN CA PAPA!

JE N'AI PAS EU LE COURAGE DE LUI AVOUER QUE SUE ET MOI ÉTIIONS EN AMOUR ET QUE JE L'AVAIS OUBLIÉ!

TU ES SI FORT WENDELL, JE T'ADORE!

ZZZ

Reg. U. S. Pat. Office McNaught Syndicate, Inc.

DON BLUM 15

LES JUMELLES JACOB

Dick Brooks



C'EST FOU CE QUE LE HOOLA-HOOP PEUT ÊTRE AMUSANT!
C'EST TRÈS BIEN POUR LES GENS QUI N'ACCOMPAGNENT PAS DES JUMELLES, MOI, APRÈS UN TOUR JE VOYAIS QUATRE JUMELLES! OUF!



BON, ALORS NOUS ALLONS À LA MAISON?
EXCUSEZ-MOI, LES JUMELLES, J'AI QUELQUE CHOSE À LUI DIRE!



COMMENT AIMERAI-TU SORTIR RÉGULIÈREMENT AVEC BOB, JAN?
CE SERAIT FORMIDABLE! MAIS JE DOUTE QUE BOB M'AIT TELLEMENT REMARQUÉE!



HÉ! DE QUOI PARLENT-ILS DERRIÈRE LE BUISSON?
ALLEZ! VIENS BOB! JAN EST UNE FILLE FORMIDABLE!



PEUT-ÊTRE MAIS JE NE SUIS PAS LE GENRE STABLE!
SI J'Y VAIS AVEC ELLE, LA PREMIÈRE CHOSE QU'ON SAURA, NOUS ALLONS SOMBRER TOUS LES DEUX ET UNE FOIS C'EST ASSEZ!



PEUT-ÊTRE QU'ELLE LE VOUDRAIT MAIS JE NE VEUX PAS PERDRE UNE SECONDE FOIS L'ÉQUILIBRE!



ÇA ALORS QU'EST-CE QUI PEUT LUI FAIRE PENSER QUE JE LUI FERAI PERDRE L'ÉQUILIBRE?
MOI NON PLUS JE NE SUIS PAS LE GENRE STABLE ET JE VAIS DIRE À CET EFFRONTE CE QUE JE PENSE!



MÉ JANI VIENS M'AIDER! CE GARÇON...
IL PEUT SE LANCER DANS LE LAC, JE M'EN FOUS!



MAIS C'EST JUSTEMENT CE QU'IL CRAINT!
HUIH?



TI-NOIR VEUT ALLER EN CANOT MAIS J'AI PEUR DE PERDRE L'ÉQUILIBRE JE NE PEUX TENIR CES EMBARCATIONS STABLES!
OH...



MAIS DE QUOI ÉTAIS-TU FÂCHÉE TOUT-À-L'HEURE, JAN?
MOI? FÂCHÉE? COMMENT ME FÂCHER CONTRE TOI BOB?

CAVALIER ROUGE



CETTE TARTE EST-ELLE PRÊTE DUCHESSE?

OUI, VIEILLE BARBE



VOUS NE M'EN DONNERIEZ PAS UN PETIT MORCEAU PENDANT QUE NOUS ATTENDONS ROUGE?



DÉPÊCHE-TOI ROUGE, OU IL VA ÊTRE ENCORNÉ

SAUTE DE CÔTÉ

TU AURAS TON MORCEAU AU SOUPER COMME LES AUTRES, ET ARRÊTE DE SENTIR À LA FENÊTRE



VOILÀ CET ANIMAL MÂTE, MAINTENANT...
COYOTE PETE!!



OUI, PUFF... C'EST MOI, VIEUX FRÈRE
JE TE PRENAIS POUR UN APACHE, QUE FAISAI-TU?



JE VOULAIS TE RENDRE SERVICE EN LA MARQUANT À TON NOM



UNE CHANCE QUE J'AI PASSÉ, CAR LA VACHE T'AURAIT MIS SA MARQUE AU FESSIER, HAIHAI



QUI ÊTES-VOUS?
NOUS TOURNONS UN FILM WESTERN ET NOUS AIMERIONS QUE VOUS RÉPÉTIEZ CECI DEVANT LA CAMÉRA
PAS MOI
BRAVO! TRÈS BIEN MESSIEURS

Avec Oncle Normand et Tante Gisèle

Aventures

Johnny devient investigateur

"Tu es mort, Johnny Burns".
"Non", répondit Johnny. "Je me suis glissé derrière cet arbre avant que tu tires."
Il discuta avec son ami jusqu'au son de la cloche qui annonçait la fin de la récréation. Les deux écoliers retournèrent alors à la classe de Miss O'Neil.

Il était défendu d'apporter à l'école des revolvers-jouets détonnants, mais Johnny gardait le sien à l'intérieur de sa poche, pour que Miss O'Neil ne le remarquât pas.
En effet, comment jouer aux bandits pendant la récréation à moins d'avoir un revolver? N'importe quel imbécile sait qu'il faut un revolver pour faire la police et arrêter les malfaiteurs", se disait Johnny.

Il n'était pas enchanté de devoir retourner à la classe cet après-midi-là. Il faisait si beau. Et par-dessus

le marché, il fallait que ce fût la leçon d'arithmétique!

Miss O'Neil rendit à ses élèves leurs devoirs corrigés de la veille. Johnny regarda sans la voir la feuille de papier jaune qui portait la note "75%".

Sans frapper, deux hommes entrèrent dans la classe et échangeaient quelques mots avec Miss O'Neil. Cette dernière appela Johnny et lui demanda d'accompagner ces hommes.

"Johnny", dit le plus grand des deux lorsqu'ils furent sortis de la classe, "nous sommes de la poli-

ce et nous t'avons choisi pour une mission très dangereuse".

Puis les deux détectives lui expliquèrent ce qu'il devrait faire et lui demandèrent s'il accepterait de les aider.

"Certainement", répondit Johnny. "Pour mon pays, je ferais n'importe quoi".

Peu après, dans une grande ville, il rampait sur un toit le revolver à la main.

Lentement, il se laissa glisser jusqu'à une corniche très élevée au-dessus du sol. Puis, d'un élan soudain, il bondit dans une pièce remplie d'hommes occupés autour d'une petite presse à imprimer.

"Ca va — haut les mains!", ordonna Johnny. "Vous venez d'imprimer votre dernier faux billet".

Sans quitter des yeux les faux-monnayeurs, Johnny se pencha à la fenêtre et cria: "Bon, les gars! Ca y est, vous pouvez monter".

Les détectives firent irruption dans la pièce. "Du bon travail, Johnny! Du bon travail! Personne d'autre que toi n'aurait pu le faire. Tu les a pris en flagrant délit."

Le plancher était jonché de faux billets de banque, qui auraient représenté une valeur de plusieurs millions de dollars. Johnny remit calmement son revolver dans sa poche.

Soudain, Johnny entendit la voix de Miss O'Neil.

"Johnny Burns, voilà trois fois que je vous pose une question! \$1.20 divisé par 3, cela fait combien?"

Vous étiez encore en train de rêver pendant la leçon, Johnny Burns!



"D'un mouvement soudain, il bondit dans la pièce".

Pas comme les autres!

Philip, le jeune poney Shetland, avait tellement pris l'habitude de paître en compagnie des veaux qu'il avait fini par s'imaginer qu'il était un veau lui aussi. Quoi de plus amusant que de courir dans le pré avec ses amis à quatre pattes, dans la fraîcheur du matin? Quoi de plus reposant que de se coucher en leur compagnie sous les grands arbres pour se protéger de la chaleur de midi?

Un jour, comme Philip se relevait d'une sieste, un veau Holstein lui dit: "Pourquoi te relevés-tu comme ça?"

"Mais, c'est ainsi qu'il faut se relever, n'est-ce pas?"

"Non — pas du tout!"

"Mais comment fait-on, alors?"

"Regarde-moi bien! D'abord, tu laisses reposer ton poitrail sur tes genoux comme ceci; puis tu soulèves tes pattes de derrière jusqu'à ce qu'elles soient tout à fait redressées — comme ça; enfin, tu redresses vivement tes pattes de devant — là!"

Le veau Holstein était maintenant debout: "Tu vois; on ne commence pas par redresser ses pattes de devant comme tu le faisais".

"Mais c'est ainsi que j'ai toujours fait..."

"C'est égal", persistait le veau. "Ce n'est pas ainsi qu'il faut faire".

"Non, certainement", intervint un veau de race Jersey. "Tout le monde sait ça".

Philip ne dit rien. Pour la première fois de sa vie, il se sentait malheureux.

"Essaie encore", dit le veau Holstein. Philip essaya; mais la façon dont se couchent et se relèvent les chevaux est différente de celle des veaux.

"Tu t'es encore trompé!", dit le veau Jersey d'un ton exaspéré.

Philip, dégoûté de lui-même, s'éloigna des autres. Pourquoi ne pouvait-il pas réussir à faire comme eux? Avec tristesse, il réalisa

qu'il n'était pas comme ses compagnons. Or, il tenait à être comme eux.

Les semaines qui suivirent furent remplies pour Philip d'une grande tristesse. Puis, un jour, les petits enfants du propriétaire de la ferme visitèrent le pré.

A leur approche, les veaux prirent peur et s'enfuirent au galop. Mais Philip ne bougea pas. Il se sentait trop malheureux même pour avoir peur.

Le petit garçon grimpa sur le dos de Philip pour faire une promenade, pendant que la petite fille attendait son tour avec impatience.

Philip était heureux — plus heureux qu'il ne l'avait jamais été auparavant. Les enfants n'avaient pas essayé d'attraper le

veau Holstein, le Jersey ou aucun des autres. Les veaux oublièrent vite leur frayeur et se rapprochèrent pour voir ce qui se passait, mais les enfants ne les regardèrent même pas. Ils ne voyaient que Philip.

Après cela, les enfants revinrent tous les après-midi pour monter Philip. Il guettait leur arrivée et, lorsqu'il les voyait venir, courait à leur rencontre.

Philip continua d'aimer à courir avec les veaux au lever du jour. Il continua d'aimer à faire sa sieste de midi en leur compagnie. Mais il ne s'en fit plus lorsqu'ils lui lui répétèrent qu'il ne savait ni se lever ni se coucher comme il faut. Il n'était pas comme les autres — mais maintenant il en était fier.

JARDIN ZOOLOGIQUE



LE ROI DU FIRMAMENT

LE CONDOR DE LA CALIFORNIE, seul oiseau connu qui survive des âges préhistoriques, est une relique du temps où les animaux sauvages abondaient...

Cet OEUF de CONDOR vaut des milliers de dollars!

Les condors se multiplient plus lentement que n'importe quel autre oiseau. En effet, ils ont été réduits à l'extinction par les chasseurs sans scrupules, ils ne pondent qu'un œuf par année et ne peuvent se reproduire avant d'avoir atteint l'âge de deux ans.

M. Info

Questions et réponses

QUESTION: Est-ce que le "Lassie" de la télévision est le même chien qui tournait des films il y a quelques années? Mon grand frère dit qu'il a vu de ces films quand il avait mon âge, mais que le "Lassie" était un autre chien que celui qu'on voit maintenant à la télévision.

EDOUARD B.

REPOSE: Ton frère a raison. Le premier "Lassie" a maintenant pris sa retraite.

QUESTION: J'ai failli me faire frapper par une auto l'autre jour, et le chauffeur a dit que c'était moi qui avais tort. Je traversais à un coin de rue. Même s'il n'y avait pas de signaux lumineux, j'ai cru que je pouvais passer, car je croyais l'auto plus loin qu'elle était en réalité et je me disais qu'elle arrêterait: Je pensais que j'avais raison, mais maintenant je ne sais plus. — TOTO.

REPOSE: Si tu traversais au coin de la rue, Toto, et qu'il n'y avait pas de signal lumineux pour te guider, alors je serais porté à croire que tu avais raison. La plupart des villes ont des lois qui disent que les autos doivent céder le pas aux piétons quand ces derniers traversent aux endroits désignés. Le chauffeur a été imprudent. Sois donc très prudent.

toi, quand tu traverseras une rue — même si l'intersection possède des signaux lumineux.

Problème



Le caricaturiste Cal a commis des erreurs en dessinant cette image. Combien en remarquez-vous? Il paraît qu'il y en a cinq.

Savants

La chaleur produit l'électricité

De nouveaux progrès s'en viennent!

Pour transformer la chaleur en électricité, il a d'abord fallu jusqu'ici faire chauffer de l'eau, afin qu'elle devienne de la vapeur capable de faire tourner les turbines qui actionnent les générateurs. Maintenant, il existe un moyen plus rapide...



Des savants ont transformé directement la chaleur en électricité — une réussite formidable!

Cette petite fournaise à gaz est doublée avec des substances genre céramique (on les appelle "composés thermo-électriques") qui produisent un courant électrique.

On parle maintenant de lancer un satellite artificiel équipé d'un système du même genre.



Une autre innovation qu'on est en train de perfectionner, c'est une nouvelle sorte de réfrigérateur — comme celui que vous voyez ci-haut. Il utilise directement l'électricité pour produire du froid et se passe de moteur.

fession théâtrale... et la direction de l'hôtel qui avait de la difficulté en cette année de guerre à se trouver des employés, chassa Irving Kaye.

Le jeune Jerry Lewis (15 ans), engagea donc Kaye comme son compagnon de voyage et gérant. Monsieur Kaye depuis a toujours été à l'emploi de Jerry Lewis, ce qui prouve éloquentement que le célèbre comédien d'aujourd'hui, est encore reconnaissant.

Vers l'année 1946, alors que Jerry avait 19 ans, il exploitait déjà dans le domaine de l'amusement l'un des meilleurs numéros et c'est au mois de juillet qu'il eut une idée lumineuse, qui devait par la suite devenir la plus belle et populaire association dans le "show business": "Martin and Lewis".

Jerry à ce moment-là, tenait l'affiche du "500 Club", quand l'un des actes rata et son compagnon le quitta. Jerry avait fait la connaissance de Dean Martin, quand les deux travaillèrent au "Glass Hat" de New York. Les affaires étaient tranquilles à Atlantic City, alors Jerry approcha le propriétaire et lui suggéra d'engager Dean Martin, en lui disant qu'il était son ami.

"Je n'ai pas besoin d'un chanteur", de répondre d'Amato. Mais Jerry fit un mensonge blanc, en disant que Dean Martin était un comédien et qu'ils avaient plusieurs routines ensemble. D'Amato consentit. Jerry présenta son numéro habituel. Dean Martin ne fit que chanter. Après une semaine, D'Amato était rendu au bout de sa patience et annonça: "Ceci est bien drôle. S'il n'y a pas de comédie ce soir, vous êtes tous deux à la porte". Cette mise en demeure eut lieu le 25 juillet. Dès le lendemain, les gens se groupèrent sur la plage, alors qu'un beau jeune homme (Dean Martin) retirait de l'océan un maigre garçon (Jerry Lewis). Un sauveteur commençait déjà la respiration artificielle. Soudainement, la "victime" se leva la tête, fit une grimace et annonça: "Si vous pensez que je suis mourant venez nous voir ce soir à l'affiche du "Club 500". Puis se levant d'une façon alerte, la main dans la main

de son sauveteur, ils coururent le long de la plage.

Ce soir là, les deux jeunes artistes abandonnèrent la présentation habituelle de leur spectacle. Ils devinrent presque incontrôlables... pour ne pas dire furieux. Ils s'insultèrent l'un et l'autre, s'arrosèrent de siphon, se frappaient avec des pieds de céleri. Quand Dean Martin commença à chanter, il fut interrompu par Jerry... et quand Jerry fit son numéro, la même chose se produisit. L'auditoire fut enchanté... ainsi que le patron. Le duo fut retenu à l'affiche pendant plusieurs semaines à un salaire plus élevé et huit mois plus tard, les deux jeunes artistes étaient en vedette au Copacabana de New York à raison de \$5,000 dollars par semaine. C'est alors que le cinéaste Hal Wallis, leur fit signer un contrat exclusif pour le cinéma. Pendant dix ans, Jerry Lewis et Dean Martin demeurèrent un "duo" et tournèrent 16 films, sans compter leurs nombreuses apparitions à la télévision. C'est en 1956, que les deux copains décidèrent de prendre chacun des routes différentes. Il y eut des rumeurs de mésententes. Et c'est là une question qu'un journaliste ne se doit pas d'éclaircir... car il risque de sortir du plateau la tête la première.

De toute façon, nous savons maintenant que Jerry Lewis se passe entièrement de l'association de Dean Martin et que Dean Martin n'a sûrement pas besoin de Jerry Lewis pour poursuivre une carrière dramatique certainement remarquable.

Au moment de cette séparation, Jerry Lewis avait besoin de l'assurance qu'il pouvait plaire seul au grand public. L'occasion lui vint rapidement, et dramatiquement. A Las Vegas, Judy Garland tomba malade en juillet 1956, et Jerry Lewis offrit de la remplacer, même s'il n'était pas préparé pour un spectacle de l'envergure de ceux que l'on voit dans une ville aussi sophistiquée que Las Vegas.

Jerry Lewis improvisa et on l'applaudit frénétiquement. Après un spectacle d'une heure, il avait l'assurance qu'il désirait.

On se souvient, que par deux fois, il fut le maître de cérémonie, lors de la soirée de l'Oscar et qu'en cette qualité, il brilla d'une façon toute particulière.

Mais Jerry Lewis devait se signaler avantagusement dans un autre domaine artistique, celui de la chanson. Il enregistra pour Decca, "Rock-a-bye Your Baby", ce qui lui valut un disque en or. Suivirent deux albums: "Jerry Lewis Just Sings" et "Moore Jerry Lewis". Parmi d'autres succès notables dans le même domaine, citons "The Lord Loves a Laughing Man" et "Dormi-Dormi-Dormi".

C'est le 3 octobre, 1944, que Jerry Lewis épousa Patti Palmer, chanteuse avec l'orchestre de Jimmy Dorsey. Le couple a maintenant quatre enfants: Gary, né le 31 juillet, 1945; Ronnie, 29 décembre, 1949; Scott Anthony, 22 février, 1956; Christopher Joseph, 9 octobre, 1957. Ronnie est un enfant adoptif.

Jerry Lewis mesure six pieds, pèse 175 livres, ses cheveux sont noirs et ses yeux bruns.

Il avait un "crewcut" (flat top), longtemps avant que cette coupe de cheveux ne devint populaire chez les hommes.

Son passe-temps favori, est la cinématographie. En 16mm., il réalise ses propres versions des plus grands films de Hollywood. Bas besoin de dire, que le plus souvent c'est ironiquement cruel. Cependant et sérieusement, Jerry Lewis espère un jour qu'il sera metteur en scène.

En vérité ils sont peu nombreux les véritables comédiens aujourd'hui au cinéma et Jerry Lewis est certainement celui qui apporte le plus de joie à notre civilisation tourmentée. L'unique but de sa profession est de faire rire et à ce compte, il doit trouver une immense consolation dans son travail de tous les jours.

CHRISTO CHRISTY.

LORS de son divorce récent d'avec son cinquième mari, on révéla que Hedy Lamarr valait \$308, 255 dollars. Elle demandait une pension alimentaire de \$7,500 par mois mais le juge ne lui accorda que \$3,000.

C. Christy répond à vos questions

Cher Christo Christy: Je vous écris pour vous dire que j'apprécie beaucoup votre courrier. J'aimerais que vous me donniez certains renseignements: Maria Schell est-elle mariée? Si oui, combien a-t-elle d'enfants? Quel âge a-t-elle? Que âge a Sandra Dee j'aimerais avoir les adresses des vedettes suivantes: Maria Schell, Christine Carère, Shirley Jones, Johnny Mathis, Anne Baxter, Yvonne de Carlo, Sandra Dee, Harry Belafonte. J'aimerais aussi avoir votre photo. Bien sincèrement,

Petit Oiseau de Victoriaville.

Rép. Comptez vos questions. Il y en a douze!!!! Maria Schell est (ou était l'épouse du metteur en scène allemand, Horst Haechler. Pas d'enfants. Elle est née le 15 janvier 1925. Sandra Dee célèbre son 16e anniversaire de naissance le 23 avril dernier. Voici pour les adresses: Maria Schell, Warner Brothers Pictures, Burbank, California. Christine Carère et Johnny Mathis, Twentieth Century-Fox Film Corporation, Box 900, Beverly Hills, California. Shirley Jones, Sandra Dee, Universal-International Pictures, Universal City, California. Harry Belafonte, Metro-Goldwyn-Mayer Pictures, 10,202 Washington Boulevard, Culver City, California. Anne Baxter et Yvonne de Carlo ne tournent pas à Hollywood présentement; j'ignore donc leurs adresses respectives.

Cher Monsieur: Je suis une grande lectrice et j'admire votre courrier. Je vous remercie des renseignements que vous nous donnez sur nos artistes préférés. Pourrais-je avoir la photo de Roger Moore, John Derek et George Dolenz autographie si possible. Et pourrais-je seulement savoir leur

âges et s'ils sont mariés? Merci d'avance.

Mlle L.B., rue Delorme, St-Hyacinthe.

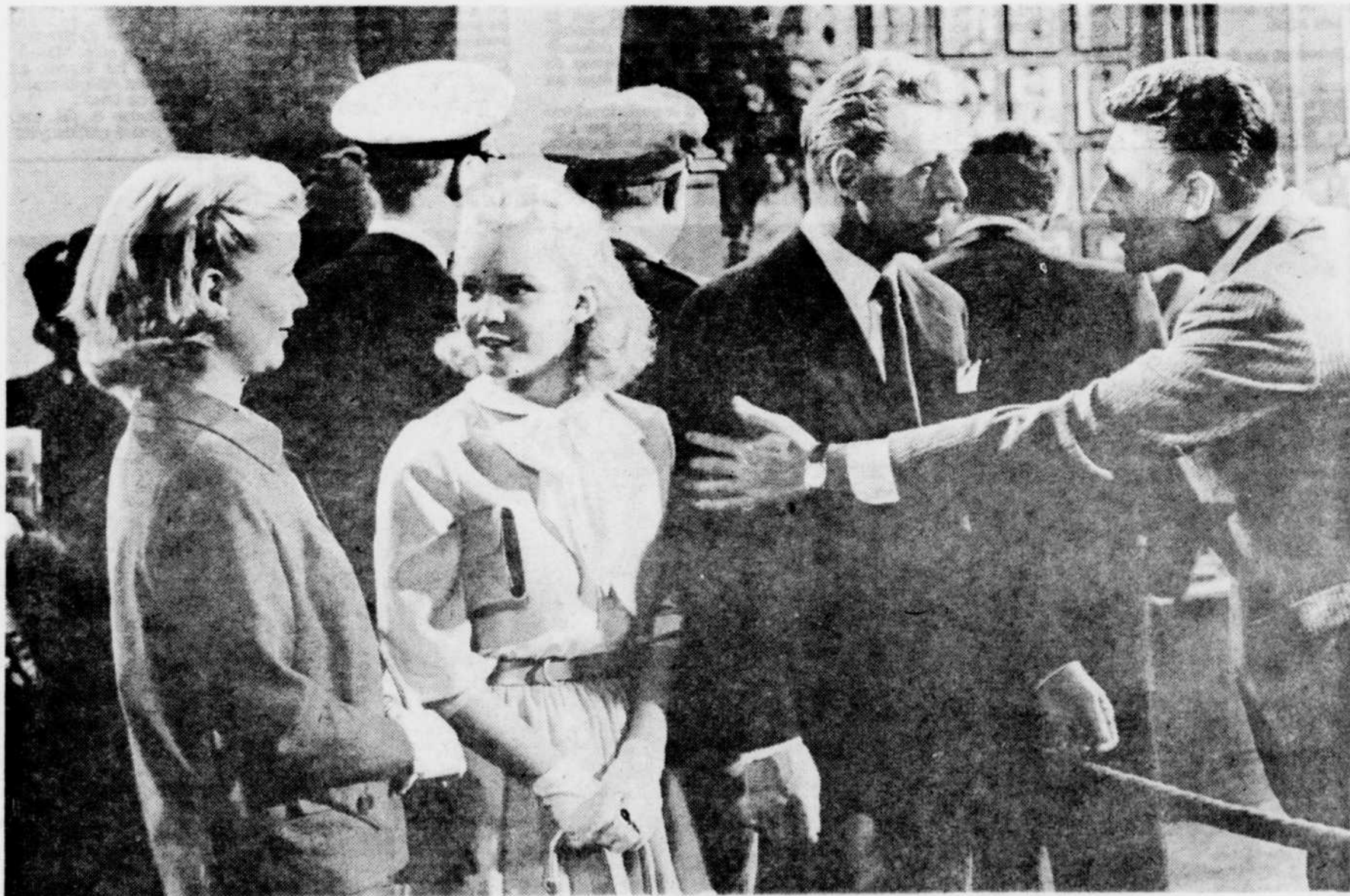
Rép.: — Depuis le supplément de vendredi le 12 juin, je crois bien que vous avez maintenant en votre possession tous les renseignements concernant Roger Moore. Je n'ai malheureusement pas dans mes filières d'information au sujet de Georges Dolenz. Donnez-moi quelques titres de ses films et je ferai les recherches nécessaires pour satisfaire votre curiosité. Messieurs Moore et Derek sont mariés. John Derek est né le 12 août, 1926. Je ne fait pas l'envoi (tous mes regrets) de photographies autographiées.

Cher Monsieur Christy: Est-ce que vous pourriez me faire parvenir par la poste de la photo de Tony Curtis et de Rock Hudson? J'aimerais savoir si l'on doit payer les photos? Je lis La Tribune chaque semaine, et je voudrais aussi la photographie de Clark Gable l'artiste que j'aime le mieux. Je vous demande les photos, parce que je ne connais pas les adresses et que je ne sais pas si ces artistes parlent le français, car moi je ne parle pas l'anglais. Je vous remercie d'avance, une réponse s'il vous plaît.

Adrien de Stanstead

Rép.: Vous êtes jeune, très jeune, pas vrai? Il faut écrire en anglais, car ces acteurs ne parlent pas le français. Tony Curtis et Rock Hudson, même adresse que voici: Universal International Pictures, Universal City, California. Clark Gable, Paramount Pictures, 5451 Marathon Street, Hollywood, 38, California. Bonne chance. Je demeure à votre service.

Plusieurs vedettes dans "The Five Pennies"



Barabar Bel Geddes, Tuesday Weld, Danny Kaye et Harro Guardino au cours d'une scène du film Paramount; "The Five Pennies" qui se recommande de lui-même par la valeur de son histoire véridique et ses interprètes. (Photo Paramount Pictures)

Le nouveau champion mondial des poids lourds, Ingemar Johansson

NEW YORK, (PA) — Le nouveau champion mondial des poids lourds est un jeune homme de belle apparence, qui pourrait tout aussi bien passer pour un homme d'affaires, dans son costume civil.

Ingemar Johansson n'a rien de ses deux prédécesseurs européens, Max Schmeling et Primo Carnera, les deux seuls autres boxeurs d'outre-mer à gagner le championnat mondial. Autant Schmeling avait l'aspect sévère et la mine renfrognée, autant Carnera donnait l'impression d'un dur-à-cuir et d'un bûcheur, autant Johansson, lui, a l'air affable et souriant.

Le Suédois n'est nullement marqué par ses vingt-deux combats chez les professionnels. Il a beaucoup de cheveux coupés courts, ses yeux gris et son sourire le rendent accueillant.

Il est âgé de 26 ans, mais il a gardé l'enthousiasme d'un écoier.

Il n'a pas l'aspect d'un boxeur. Cependant, ses larges épaules musclées et son poing droit, dur comme une rapière, ont lancé l'ex-champion Patterson sept fois au plancher dans la même ronde.

On a ri de toute la publicité attachée à la droite de Johansson. Certains disaient même que c'était la farce du jour. Johansson lui-même a fait écho aux rires. Mais il devait rire sous cape.

Vendredi soir dernier, il sut se servir de sa droite avec profit. "Je vous avais prévenus", a souligné le champion à ses accusateurs. "Il n'y avait pas de farce là-dessous".

On a ri des méthodes d'entraînement de Johansson, à Grossinger où toute la famille était sur place, même la jolie fiancée d'Ingemar, Brigitte Lundgren, qui a fait tourner bien des têtes sur son passage.

Pourtant, l'aspirant ne semblait nullement nerveux le soir du match. "Ou il est l'homme le plus sûr de lui, ou il s'apprête à devenir la plus grande 'poire' de l'histoire de la boxe", avait dit quelqu'un à son sujet.

Indépendant de fortune

Johansson parle bien l'anglais. En son pays, il est une idole nationale, même si le sport de la boxe est un peu dédaigné. On dit

qu'il est le plus parfait modèle masculin de Suède. Plusieurs produits portent son nom et Johansson est propriétaire d'une compagnie de construction et d'un chalutier.

Avant le match, on évaluait sa fortune à \$300,000. Il n'avait pas besoin du match pour faire de l'argent.

Alors, pourquoi s'est-il battu?

Il paraît que la raison prend son origine à Helsinki, en Finlande, lors des Jeux Olympiques de 1952.

A cette époque, Ingemar était âgé de 19 ans.

Il devait rencontrer l'Américain Ed Sanders, un soir, dans la finale.

Il paraît que Johansson semblait paralysé par la peur et qu'il n'avait pas voulu se battre, en dépit des avertissements de l'arbitre. La foule l'avait hué. L'incident qu'à l'époque, l'incident avait fait scandale en Suède.

Mais ceux qui l'avaient hué et conspué à l'époque ont dû reconnaître vendredi dernier que Johansson n'était pas un peureux, s'il l'a jamais été.

Quel que soit l'incident qui s'est passé à Helsinki, l'impression qui en était restée à un public mondial n'était pas très bonne. Le Suédois a pris une éclatante revanche.

Acclamation

La sensationnelle victoire d'Inge-



TOURNOI DE BONNE ENTENTE — Charlie Clark a remporté le tournoi de bonne entente de la S.C.P. et du Bell Telephone, disputé à Waterville. Hutchins a pris la seconde place.

Carl Dunn a eu le meilleur pointage net. T. Ball reçut la distinction d'avoir accompli le meilleur trou.

mar Johansson sur Floyd Patterson pour le championnat mondial des poids lourds a été acclamée à travers l'Europe, même derrière le rideau de fer et les chroniqueurs de boxe des Etats-Unis ont été ridiculisés.

L'ancien champion Max Schmeling, a déclaré à Hambourg, que le nouveau champion est "un boxeur qui mérite le titre".

"Cela s'est produit tel que je l'avais prédit", a dit Schmeling. "Un homme avec une puissante droite a toujours une chance de porter le coup décisif dans un match de 15 rondes".

Brian London, le poids lourd anglais mis hors de combat par Patterson en 11 rondes à Indianapolis,

le mois dernier, a dit: "Johansson doit être un bon homme, ça a été merveilleux". London avait choisi Patterson pour l'emporter.

En Pologne

En Pologne communiste, la victoire à la troisième ronde de Johansson a été annoncée dans les manchettes des journaux, manchettes toutefois plus petites que celles concernant les nouvelles de la tournée du chef du parti communiste de Bulgarie. Le plus important journal du pays, le Warsaw Evening Express, a annoncé que le Suédois avait gagné par "knock-out".

A Goteborg, la ville de Johans-

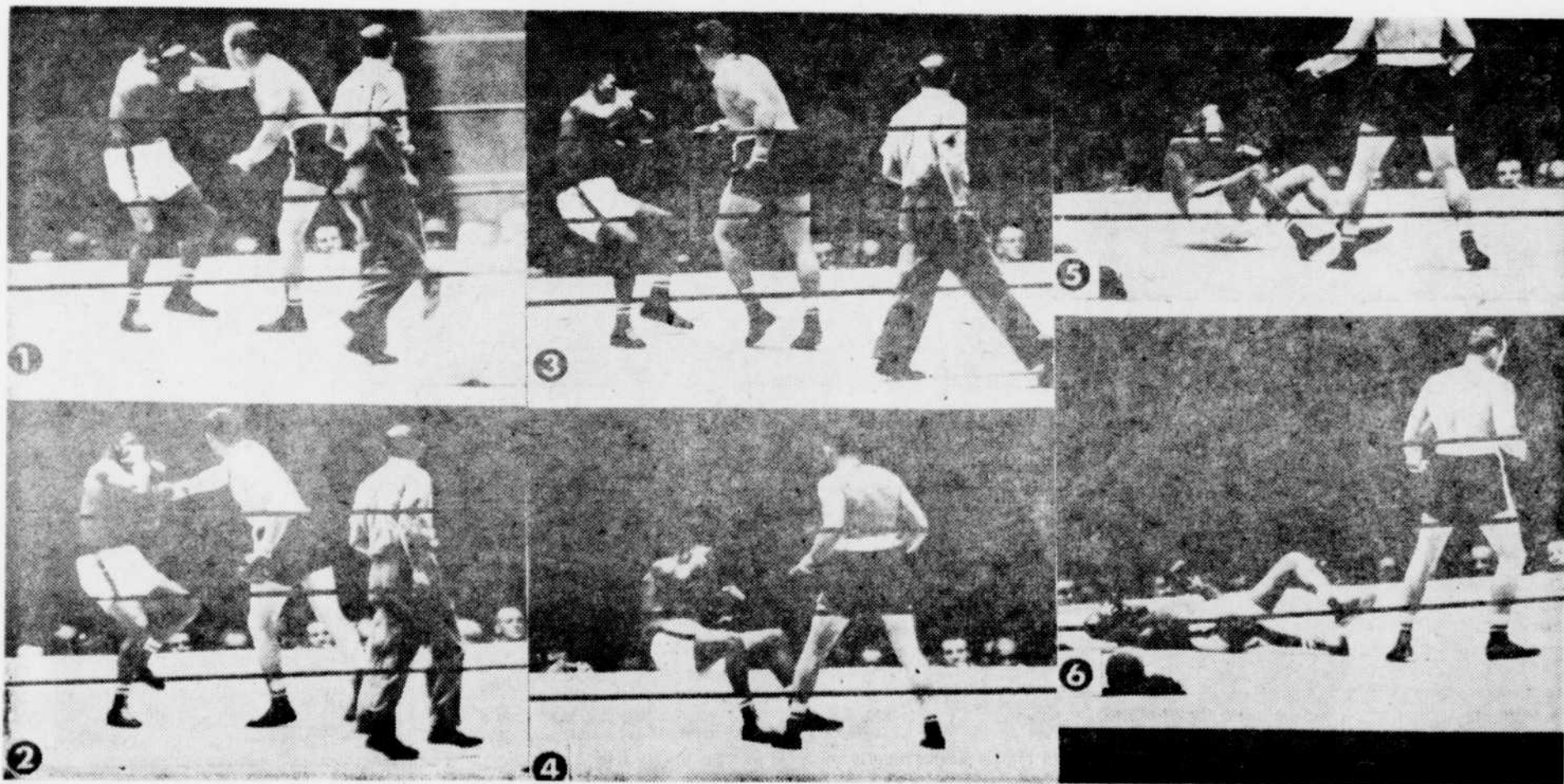
son, le journal de l'endroit écrivait: "Ces prétendus experts de boxe d'Amérique ont laissé voir clairement leur incompetence. La victoire de Johansson a porté un rude coup à leur prestige".

S'attaquant au fait qu'avant le combat, Patterson était favori à 4 pour 1, le journal ajoutait: "Ce fut une utile leçon à tous ces gens qui se prétendent les plus grands experts de boxe au monde".

Un journal de Stockholm déclarait de son côté: "Peu importe ce que sont les experts américains, ils ne sont définitivement pas des experts en boxe".

Johansson a été proclamé le "plus grand athlète jamais né en Suède".

La surprise du siècle en photos



Les sports dans nos cantons

Par Jean-Guy PINEL



La saison de football est sur le point de commencer. Les Alouettes de Montréal ont tenu la semaine dernière leurs premières séances d'entraînement avec les joueurs canadiens et les Américains ne devraient pas tarder à arriver. Nous reverrons les anciennes étoiles de l'an dernier, plus quelques nouveaux joueurs qui viendront tenter de briser la suprématie du Hamilton.

Aurons-nous du football dans les Cantons de l'Est ? La question a été posée au début du printemps, mais personne n'y a répondu. Il est probable que personne n'y répondra d'ici l'automne et que les amateurs de football devront se contenter de regarder la télévision pour pouvoir assister à leur sport favori.

Les amateurs de Granby et de la région seront plus privilégiés, où une ligue Intermédiaire a formé ses cadres et présentera des joutes durant la saison d'automne. L'avenir du football est sombre pour cette saison dans les Cantons de l'Est et il nous faudra encore attendre avant de voir ressusciter les défunts Athlétiques.

Au hockey

Les As de Québec ont récemment été refusés dans la ligue américaine. Loin de blâmer les directeurs de la ligue américaine, les journalistes de Québec se sont élevés contre la direction des Canadiens de Montréal, qu'ils ont accusée de dictature et de tous les vices possibles. Montréal avait refusé de garantir les mêmes avantages que les As aux clubs de l'Américaine et on impute à ce refus la décision des magnats.

Dans une chronique parue dans un quotidien de Québec, un journaliste qui signe Jacques Revelin montre le sentiment d'hostilité qui règne à Québec envers la direction des Canadiens de Montréal. Il intitule sa chronique : "Guerre à la dictature".

"A l'exemple des tricheurs de cartes professionnels qui roulent leurs partenaires après leur avoir inspiré confiance en concédant les premiers gains de la partie, un certain M. Frank Selke vient, avec l'approbation et l'appui de quelques-uns de ses acolytes, de ruiner traîtreusement les efforts d'un groupe d'hommes d'affaires de la Vieille Capitale qui, malgré les risques que comportait le jeu, avaient accepté d'engager leur argent et leur réputation bien établie dans l'espoir d'obtenir loyalement le droit et les privilèges d'inscrire une équipe québécoise dans le circuit de la Ligue Américaine de hockey. Jusqu'à la dernière seconde tout semblait bien aller pour MM. Côté et Martineau dont les atouts parvenaient à couper tour à tour les jeux de leurs adversaires quand soudain, de l'autre côté de la table, leurs supposés associés sur qui ils comptaient beaucoup pour jeter la dernière carte maîtresse, décidèrent d'abandonner la partie avec un geste d'impuissance qui masquait mal leur cruelle trahison.

"Certes, le comportement de ces hommes, voilés sous le drap cousu d'or de la N.H.L. a déjà été sévèrement jugé par des milliers de sportifs de la province de Québec mais comme, ordinairement, les personnages de ce genre se soucient peu de l'opinion du grand public lorsqu'il s'agit de l'intérêt de leurs affaires, on peut être convaincu que pleurs, reproches ou lamentations ne parviendront pas à déranger la quiétude de ces véritables dictateurs de notre sport national, soit celui qui nous appartient en propre puisque c'est grâce à la ferveur générale de notre population si le hockey est devenu aujourd'hui le roi des activités sportives dans le Canada tout entier.

"Or, si sa grandeur a été rendue possible par la seule volonté du peuple, c'est-à-dire, de la démocratie, pourquoi faut-il que ce soit des despotes qui dirigent sa destinée ? Cette situation est un véritable nonsens qu'il serait possible d'annihiler en instituant comme cela existe déjà d'ailleurs pour le hockey amateur, une Fédération Nationale reconnue par une charte gouvernementale pour instituer et faire respecter les règlements et veiller au bon fonctionnement de notre sport national, en respectant avec justice les droits de chacun de ses organisateurs régionaux. Cette façon d'agir n'est pas nouvelle car dans de nombreux pays de telles fédérations sportives existent pour contrôler et freiner l'appétit des profiteurs. Or, au Canada, personne ne semble avoir songé à former une telle association véritablement nationale, contrairement à une certaine ligue du même nom qui groupe quatre clubs dont le centre d'activités et leur administration se trouvent dans un pays étranger.

"Pourquoi, ne effet, ne pas regrouper immédiatement plusieurs personnes dévouées et sincères d'une extrémité à l'autre du Canada pour fonder la Fédération Canadienne de hockey professionnel dont les directeurs auraient tous les pouvoirs pour diriger dans l'intérêt du bien commun notre sport national comme la C.A.H.A. le fait chez les amateurs.

Photo de la semaine



Maurine Boyle Cloutier, championne canadienne du ski aquatique, est toujours un plaisir à regarder peu importe ce qu'elle fait sur skis. Elle et son mari Marc, le champion canadien, sont les vedettes de la revue Aqua-Ski.

Maurine Boyle brilla dans la nage avant le ski sur eau

Maurine Boyle, épouse de Marc Cloutier, champion canadien du ski aquatique et qui partage la vedette avec lui dans la revue Aqua-Ski, est une ancienne championne à la nage qui décida de se promener à la surface de l'eau, au lieu de circuler entre deux eaux.

Cette jeune beauté de 21 ans, aux yeux verts, native de Sioux City, dans l'Iowa, est la championne canadienne de ski aquatique. Elle détenait de nombreux championnats de natation aux Etats-Unis avant de monter sur sa première paire de skis aquatiques.

En 1950, elle décrocha le titre, style libre, aux "Junior Olympics", établissant un record qui n'a pas encore été battu. Elle gagna aussi le championnat synchronisé, nage de ballet; elle termina deuxième dans une série de concours nationaux et aux championnats amateurs du Mid-West américain, en 1952, 1953 et 1954.

Sa première expérience dans le ski aquatique remonte en 1953 lorsqu'elle se rendit en Floride pour y passer deux semaines chez des amis. Elle décida alors de se faire une carrière de ce sport ultra-rapide.

Ce n'est que dix mois plus tard qu'elle retourna chez elle à Sioux City, après être devenue la grande vedette du spectacle aquatique des "Sunshine Springs", à Sarasota en Floride.

Dans sa nouvelle carrière, elle décrocha successivement le championnat du slalom au tournoi de l'"All American Water Skiing". L'an dernier, elle décrocha le championnat du Canada à Caledonia, Ontario.

Avec tous ces titres, elle devint en grande demande partout et reçut des offres des promoteurs des meilleurs spectacles de ski aquatique. Elle fit une tournée aux Etats-Unis avec le spectacle de Tommy Bartlett; elle fut une vedette aux Cypress Gardens, en Floride; elle prit part à la revue des "Wisconsin Dells" et au spectacle de ski aquatique d'Acapulco, au Mexique.

Calendrier sportif

LIGUE NATIONALE

Vendredi, Cincinnati à Philadelphie Milwaukee à Pittsburgh San Francisco à Chicago Los Angeles à St-Louis	Mardi Joute d'étoiles à Pittsburgh St-Louis à Philadelphie Chicago à Pittsburgh San Francisco à Cincinnati Los Angeles à Milwaukee
--	--

LIGUE AMERICAINE

Vendredi, Cleveland à Kansas City Chicago à Detroit Boston à Baltimore Washington à New York	Jeudi Cleveland à Chicago Detroit à Kansas City Baltimore à Washington New York à Boston
---	---

LIGUE JUNIOR

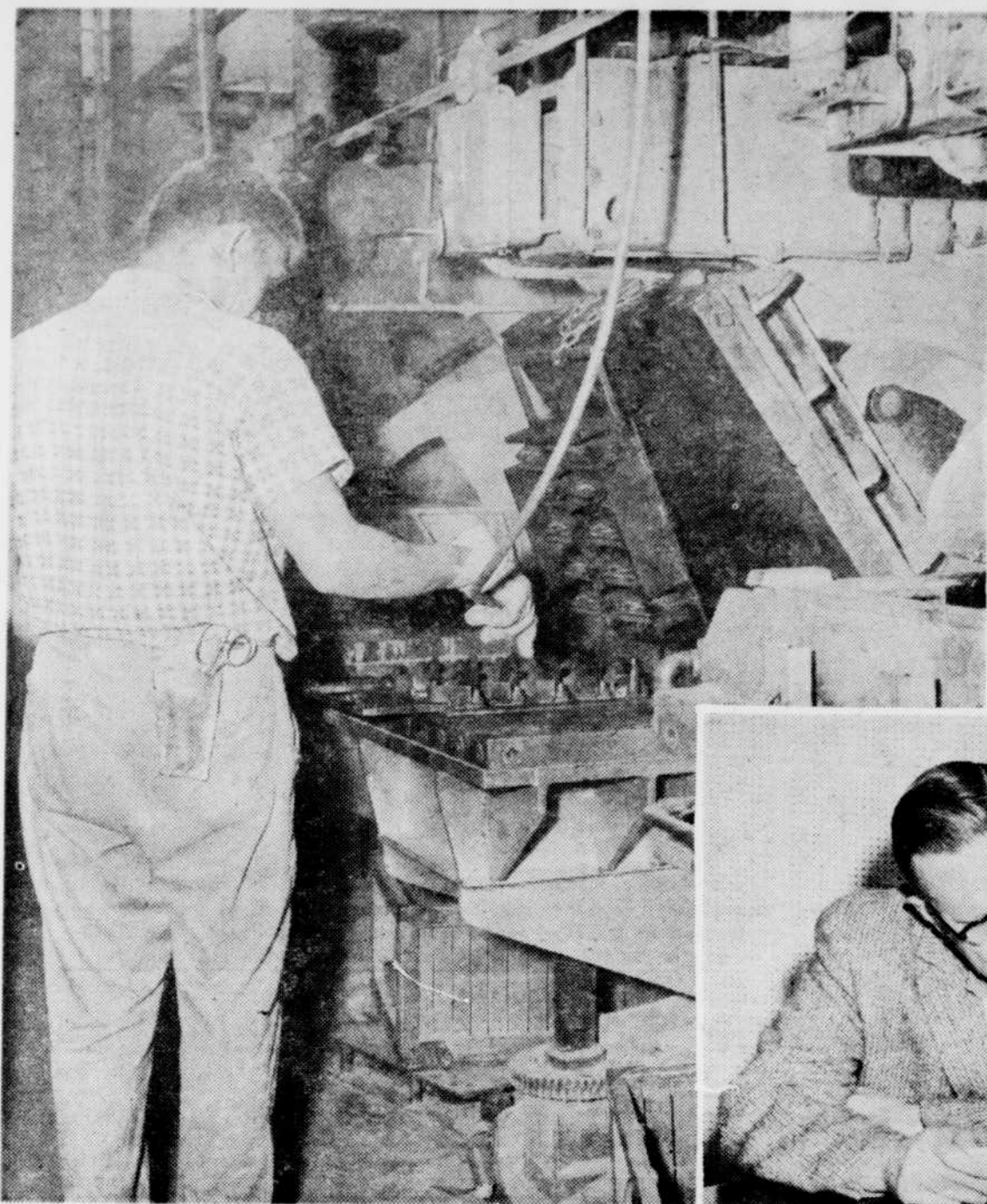
Indians vs Windsor Kist vs Fuller	Jeudi Windsor vs Kist Fuller vs Coaticook
--------------------------------------	--

BOXE

7 combats à l'arena de Windsor Mills

COURSES

Programmes samedi et dimanche à Sherbrooke



M. Bill Lundeborg travaille ici sur une presse à caoutchouc et ci-contre le gérant général de la B. F. Goodrich Sponge Products de Waterville, M. E. D. Dunn, à droite, s'entretient avec le gérant du personnel, M. H. Barter.

(Photo La Tribune, par Royal Roy)

SPONGE RUBBER

Suite de la page 2

Le "foam" est surtout employé pour les matelas et les oreillers; on fabrique 25 de ceux-ci par jour et 500 de ceux-ci.

Le "foam"

La B. F. Goodrich reçoit le "foam", liquide à ce moment, de wagons-citernes qui le transportent des Etats-Unis. Ce liquide blanc, de la densité de l'émail, que l'on appelle latex, ne subit pas d'opérations difficiles avant de devenir le "foam" spongieux que l'on connaît.

Le latex est versé dans des moules différents selon le produit qu'on se propose de faire, puis cuit à une température approximative de 250 degrés Fahrenheit. Le pain spongieux cuit est ensuite lavé et emballé. Il est prêt pour l'expédition.

Le caoutchouc

Outre les objets de "foam", plusieurs autres produits de caoutchouc sont fabriqués à la B.F. Goodrich Sponge Products.

Le caoutchouc brut est reçu directement de l'Inde, par ballots. On taille d'abord ce caoutchouc brut, ressemblant étrangement à de l'éponge, en petites parties

que l'on passe ensuite au marteau-pilon pour le rendre malléable. On y ajoute de l'huile et des produits chimiques qui en changent la couleur et la texture. Ensuite, après avoir été traité, selon l'usage qu'on projette en faire, le caoutchouc, absolument méconnaissable est versé dans des moules.

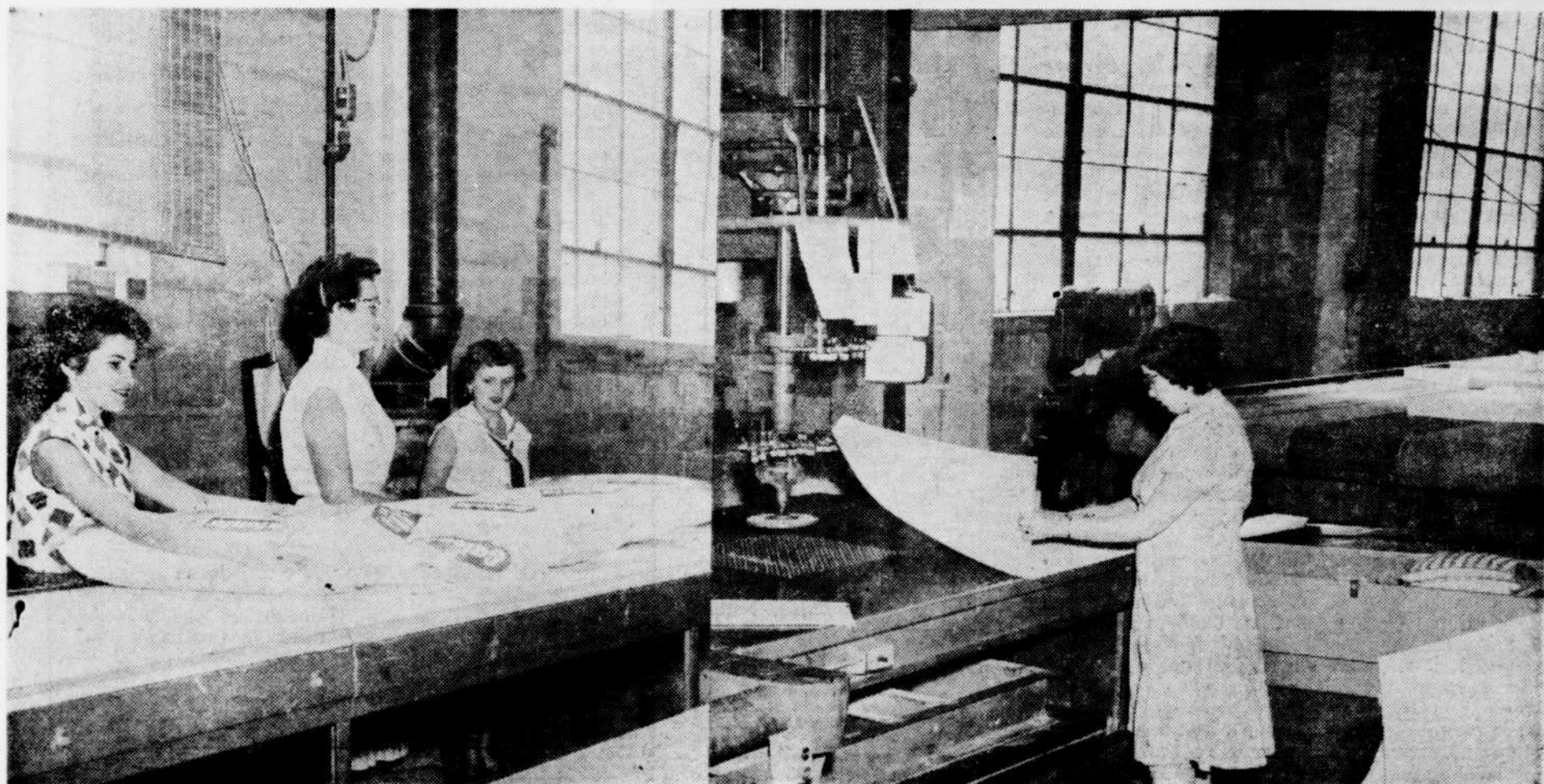
Il se transforme alors en bandes de fil destinées à la fabrication de fils électriques, des bandelettes pour les portes d'automobiles, ce caoutchouc devient aussi appuie-bras pour les portes d'automobiles et autres. Les produits de caoutchouc de la compagnie servent surtout dans l'industrie automobile.

Les ventes

La plupart des produits fabriqués à Waterville sont vendus à des distributeurs, ou à d'autres industries, étant donné qu'ils ne sont pas prêts à être livrés directement au consommateur.

Sept départements

L'usine de Waterville compte sept départements: l'entretien, la production du caoutchouc, la fabrication d'objets de caoutchouc, le traitement du "foam", l'utilisation du "foam", l'expédition et l'administration.



Emballage des oreillers sur une chaîne sans fin. On voit ici, de gauche à droite, Irène Brochu, Jeanne d'Arc Gilbert et Monique Mercier. — A droite,

le caoutchouc-mousse est minutieusement inspecté avant d'être vendu. On voit ici Marielle Hébert en examinant une pièce.